

Résumé - Note de synthèse n° 4

Perceptions et comportements des Français face au risque du COVID-19

L'enquête COCONEL est réalisée par internet. Deux fois par semaine, un échantillon d'un millier de personnes, représentatif de la population adulte française, est interrogé avec un questionnaire couvrant divers aspects de la crise actuelle.

La présente note revient sur les résultats de la 2^{ème} vague (1005 enquêtés, interrogés du 31 mars au 02 avril), réalisée après deux semaines de confinement. Elle aborde les perceptions que les Français ont des risques induits par l'épidémie COVID-19, en lien avec leurs comportements durant le confinement.

Les Français prennent la mesure de la gravité de la situation épidémique : 70 % des personnes interrogées considèrent que le COVID-19 est particulièrement contagieux et grave, bien plus que la grippe saisonnière. Comme habituellement observé, la perception des risques est plus aigüe parmi les femmes, qui jugent le COVID-19 plus contagieux et plus grave.

En cohérence avec le risque accru de développer une forme grave de l'infection à COVID-19 pour les plus âgés, les enquêtés de plus de 65 ans ont une perception forte de sa contagiosité et de sa gravité, comparativement aux moins de 35 ans. En revanche, les plus âgés estiment que leur risque d'être infecté est plus faible de 9 points que celui estimé par les plus jeunes. Ces deux résultats en apparence contradictoires peuvent trouver leur sens en tenant compte des comportements rapportés d'exposition au risque : les plus âgés déclarent en effet plus souvent des durées courtes (d'une heure ou moins) passées à l'extérieur du domicile comparativement aux plus jeunes.

En termes de comportements et de perception des risques, une différence nette apparaît entre la fréquence et la durée des sorties. Les sorties longues, qui concernent 25 % des enquêtés, ne se traduisent cependant pas par une insouciance généralisée : les personnes qui sont sorties plus de deux heures évaluent leur risque d'infection près de 9 points de pourcentage au-dessus de ceux qui sont sortis entre une et deux heures. A l'inverse, les risques d'infection sont perçus comme plus faibles par les personnes qui ne sont pas sorties du tout, ou, au contraire, sont sorties le plus fréquemment.

Enfin, les Français ont un niveau d'inquiétude relativement modéré, qui reste pour le moment inférieur à celui observé lors d'autres phénomènes épidémiques émergents tels que le Chikungunya, le Zika, ou la Dengue.

